

Les actions de Jean-Pierre sur la roue

Voyez-vous comment les actions de Jean-Pierre figurent dans la roue?

Examinons la roue, une tactique à la fois.

Parmi les exemples du recours à l'intimidation, on peut citer le doigt pointé et le poing abattu sur la table.

Toute la scène est « violente sur le plan psychologique ». Nous en constatons l'effet sur Gabrielle lorsqu'elle dit : « Je suis tellement épuisée. »

Le recours à l'isolement se manifeste lorsque Jean-Pierre questionne Gabrielle sur les personnes avec qui elle travaillait. Il ne veut pas qu'elle travaille avec des collègues masculins.

Parmi les exemples de « nier, blâmer, minimiser », citons Jean-Pierre qui dit : « Tu es en retard. Tu n'aurais pas pu appeler? » et « Quand tu n'es pas là où tu as dit que tu allais être, je m'inquiète ».

Quand Jean-Pierre dit « Un homme a le droit de savoir où sa femme va être », c'est un exemple d'invocation du privilège masculin.

Nous constatons le recours à l'exploitation financière lorsque Gabrielle gagne tout l'argent, mais que c'est Jean-Pierre qui prend les décisions quant à la façon de le dépenser.

Jean-Pierre utilise des moyens coercitifs et des menaces lorsqu'il dit : « Ne refais plus jamais ça derrière mon dos. » Le couteau à côté de la boîte à pizza pourrait constituer une menace implicite.

L'utilisation des enfants est la seule tactique que nous ne voyons pas. Nous ne savons pas s'ils ont des enfants.